

JET からの手紙

夢づくり

三朝町 国際交流員

Anthony Lieven (アントニー・リエヴェン)

私の大好きなアレックス・デ・ラ・イグレスシアというスペイン出身の映画監督が2011年2月のスピーチで「われわれ映画監督は夢を作っている者だ」と言い、その言葉は私の心に響きました。今JETでの生活を振り返ってみると、同年の7月末に国際交流員(CIR)として鳥取県三朝町に着任した私は、その発言に大きく影響を受けたことが分かりました。

他のJET参加者と同じように、来日した時に期待と目標が多く、やりたいことがたくさんありましたが、できたこととできなかったことがもちろんありました。最初ははっきり分かっていなかったかもしれませんが、あらためて考えてみると、私の目標の一つは仕事を通じて夢を作ることだったと思います。成功した「夢づくり」について、これから紹介します。

子どものころから映画が好きで、CIRの活動で映像や映画を利用して交流の場を作るチャンスがあれば挑戦したいと思っており、来日直後それを実行しました。

まず、「アントニーのビデオ通信」という企画を立てました。毎月、3分程度のビデオを作り、町のHPへ掲

載することになりました。三朝の名所、祭り、四季、そして何よりも三朝の心を伝えようとする作品で、現在40本以上をインターネットで発信しています。他に、イベントや公演でも利用され、テレビ局に映像を提供することも珍しくありません。今では三朝のいいところを伝えるための欠かせないツールとなっています。さらに、マスコミも興味を持ち、新聞社やテレビ局、ラジオ局から取材がたくさんあり、三朝のPRに貢献することができるとともに、CIRの存在も認知され、地元の人々から交流の希望が増えました。

ビデオの制作が成功し、さらに三朝で映画を作りたい夢について話したところ、徐々に実現できることになりました。2012年の冬から具体的に映画製作事業を始め、準備の段階から大変なこともありましたが、『三朝少年物語』(カラー、53分)と題した作品を2013年8月に撮影しました。

映画の舞台はもちろん三朝町(主に東小学校、三朝温泉街、三徳山)で、小学生4人が主役を演じますが、約30人の町内外の方にも協力していただきました。ストーリーは、夏のある日に国立公園の三徳山で化け物が現れ、その化け物はいつの間にか東小学校にたどり着きます。その時に学校を出ようとした小学生たちが化け物に立ち向かい、開湯850周年を迎えた大好きなふるさとの三朝温泉を守る話です。コメディタッチのある単純な話であり、手作り感が強い作品ですが、目が輝く子どもの心に郷土愛があふれ、とても深い交流にも繋がり、地域の活性化と三朝町のPRにも役に立ちました。

この映画を撮影して普段と違う環境で小学生と長く触れ合うことができ、先生方も保護者たちも交流に参加していたので、つながりが深くなりました。また、マスコ



撮影の初日。暑い中、取材を受けながら(左:テレビ局、右:新聞社)撮影する様子。



学校での撮影。楽しく演技指導を行う。

ミの取材がたくさんあり、一つのテレビ局が企画（2012年冬）から公開（2013年12月、観客300人以上）までの取材をし、2014年のお正月の特集番組として映画本編と製作のドキュメンタリーが放送されました。

私にとって映画を作ることは子どもからの夢であり、この映画は二度とないチャンスだと思いながら作ったものです。完成披露試写会の時に、ただ作品としての映画ではなく、自分の夢としてスクリーンに映り、主役の子どもから、見に来てくださったおばあさんまで、みんなのために夢を作ったという感動を得ることができました。このような反響があるほど成功するとは想像していなかったので、デ・ラ・イグレスシア監督の一言を思い出すと、「なるほど」と感じました。製作中に大変なことと失敗があり、苦勞したこともありましたが、やはり夢を作った感覚で、言葉では伝えられない喜びです。

そしてある日、「一緒に映画を作りたい」と言ってくれた方がいました。その一言であらためて夢づくりに挑戦することになりました。

昭和4年に三朝が舞台となった『三朝小唄』という無声映画が製作され、三朝で定期的に弁士付きの上映会が開催されています。『三朝小唄』を語り隊」という弁士さんの団体が語ります。

語り隊の方の、『三朝小唄』とともに三朝町のPRとなる楽しくて面白い無声映画を上映し、活動範囲と映画の対象を広めたいという思いがきっかけとなり、一緒に協力することになりました。2014年の冬から2015年の春にかけてプリプロダクションをし、4月に撮影を行いました。メインキャストは10人ほどで、エキストラは約60人でした。『らどんな一日』（カラー、26分）

と題した作品であり、三朝町のマスコットキャラクターの「湯けむり怪獣 ミササラダン」が町のために頑張っている一日を滑稽に語る映画です。

『らどんな一日』は『三朝少年物語』と異なるアプローチで、自分の^{おもい}夢ではなく、語り隊の方の^{おもい}夢を映画で表現することでした。そのため、全員の希望に答え、全員の想像を満たす映画を作るのが難しく、製作を成功させるためのコミュニケーションが大事でした。編集を始めてから毎月1回編集会を行ったので、みんなの思いを理解できたと考えています。つまり、この映画は交流から生まれたものです。現在、最後の仕上げ編集の途中ですが、2016年1月24日に公開され、完成作品がみんなの夢としてスクリーンに映ると信じています。（※執筆時期 2015年12月）

JETプログラムが30周年を迎えることにあたり、JET参加者及び、JET関係者等がJETプログラムを発展し続けることができるように、私の経験から言えることがあります。それは、夢を持つことです。



主役の四人（当時、小学校4年生）。

プロフィール



Anthony Lieven

フランス・ノルマンディー地方出身。パリ第七大学で日本学を専攻。2008年に関西大学に1年間留学。2010年にパリ第七大学の大学院を卒業後、1年間個人で翻訳活動を行う。2011年7月から鳥取県三朝町で国際交流員として勤務し、ビデオ・映画の製作を通じて町のPRに貢献。趣味は映画、写真、ランニング、ソフトバレー。

JET LETTER

Fabricants de rêves

Anthony Lieven

Le réalisateur espagnol Alex de la Iglesia, un de mes cinéastes préférés, a dit dans un discours en février 2011 que les cinéastes étaient des fabricants de rêves ; des paroles qui m'ont beaucoup touché. En faisant ainsi un bilan de mon expérience du Programme JET, je me suis rendu compte que ces mots ont eu une grande influence sur moi, alors qu'en juillet de cette même année j'arrivais à Misasa, dans le département de Tottori, en tant que coordinateur des relations internationales (CIR).

Comme tous les autres JETs, je suis arrivé avec beaucoup d'attentes et d'objectifs, de choses que je voulais faire. Evidemment certaines choses ont été accomplies, d'autres non. Je ne m'en étais pas clairement rendu compte mais, en y repensant, un de mes objectifs était – je pense – de fabriquer des rêves à l'aide de ce travail. Voici un aperçu d'un de ceux-ci.

Je suis cinéophile depuis l'enfance et, pensant que si l'occasion se présentait à moi j'utiliserais la vidéo et le cinéma afin de créer des opportunités d'échanges au sein de mes activités de CIR, je m'y suis employé dès mon arrivée.

Tout d'abord, j'ai mis en place un projet de vidéos mensuelles, d'environ trois minutes, mises en ligne sur le site de la ville de Misasa. Ces vidéos présentent les lieux touristiques de la ville, les festivals et événements, ses quatre saisons et surtout s'essayent à transmettre « l'esprit » (kokoro) de Misasa. Aujourd'hui, plus de 40 vidéos sont en ligne et, entre autres, elles sont utilisées pour des événements promotionnels, des conférences, et il n'est pas rare que des chaînes de télévision me demandent de leur fournir des archives qu'elles ne peuvent pas filmer. C'est devenu un outil indispensable pour promouvoir les attraits de Misasa. De plus, les médias se sont intéressés à mes activités, notamment les journaux, chaînes de télévision et même les radios, contribuant à la promotion de la ville. J'ai également obtenu plus de visibilité en tant que CIR, ce qui a mené à davantage d'échanges avec la population.

La réalisation des vidéos fut couronnée de succès, et j'ai alors évoqué le rêve de faire un film à Misasa, qui a petit à petit pris une forme concrète. Nous avons commencé la production du dit film à l'hiver 2012, et déjà alors que nous étions au stade préparatoire il y eut quelques embûches, mais nous avons finalement pu tourner celui-ci, intitulé *Misasa Shōnen Monogatari (La grande aventure des enfants de Misasa, 53 minutes, couleur)*, en août 2013.

L'action se passe bien évidemment à Misasa (principalement l'école élémentaire Higashi, le quartier des thermes et le Mont Mitoku), un groupe de quatre écoliers représente les rôles principaux et une trentaine d'autres personnes ont participé au tournage. L'histoire se déroule un jour d'été. Un monstre apparaît soudainement au Mont Mitoku (un Parc National) et finit par arriver à l'école Higashi. Quatre écoliers qui s'apprétaient à partir se retrouvent face au monstre et décident d'unir leurs forces pour leur ville natale bien aimée, dont les sources fêtent leur 850^{ème} anniversaire. C'est une histoire simple avec des aspects comiques et c'est une oeuvre amateur, mais elle montre des enfants aux yeux pétillants et leur amour pour leur *furusato* (pays natal). Ce fut l'occasion d'entretenir de profonds échanges et utile pour la dynamisation et la promotion de la ville.

Plus précisément, ce film fut un moment de partage avec les enfants dans un environnement différent de celui dont nous avons l'habitude de nous voir, auquel leurs professeurs et parents ont également participé, ce qui a créé un lien très étroit. De nombreux médias ont de plus couvert le sujet, et une chaîne de télévision a suivi toutes les étapes de production – du projet en hiver 2012 à l'avant-première en décembre 2013 (plus de 300 spectateurs) – pour diffu-

ser le film et les coulisses dans un programme spécial du Nouvel An 2014.

Réaliser un film était un rêve d'enfance, et j'ai fait celui-ci pensant que cette chance ne se représenterait probablement pas une deuxième fois. Ainsi, lors de l'avant-première, ce n'est pas seulement un film que nous regardions mais aussi et surtout la projection sur un écran de mon propre rêve, et la grande émotion d'avoir fabriqué un rêve pour tout le monde, des enfants protagonistes aux grands-mères venues à la séance. Je n'imaginais pas que cela aurait un succès avec un aussi grand écho, et me retrouve dans ce que disait Alex de la Iglesia. La production fut difficile et il y a eu des échecs, il a fallu travailler dur, mais j'ai vraiment le sentiment d'avoir réalisé un rêve et aucun mot ne peut transmettre cette joie.

Et puis un jour, une personne m'a dit : « je veux faire un film avec toi ». C'est comme cela que je me suis engagé une nouvelle fois dans la fabrication d'un rêve.

En 1929, un film muet intitulé *Misasa Kouta (La Chanson de Misasa)* fut tourné à Misasa et, aujourd'hui, des projections de celui-ci sont régulièrement organisées avec la Troupe des conteurs de Misasa Kouta, dont les membres se chargent de relater l'histoire.

Ce groupe de conteurs avait pour envie de réaliser un court-métrage muet promotionnel pour accompagner ces projections et élargir ainsi leurs activités, alors nous avons décidé de travailler ensemble. La pré-production s'est déroulée entre l'hiver 2014 et le printemps 2015, puis le tournage a eu lieu en avril. La distribution est composée d'une dizaine de rôles et d'une soixantaine de figurants. Intitulé *Radon-na ichinichi (Une journée avec Radon, 26 minutes, couleur)*, le film raconte de manière comique les efforts fournis par la mascotte de Misasa, un monstre nommé Misasa Radon dont l'apparence évoque les vapeurs des sources chaudes, pour la ville.

Radon-na Ichinichi et *Misasa Shōnen Monogatari* ont une approche différente. Il ne s'agit plus de traduire en langage cinématographique mon propre rêve, mais celui des conteurs. Ainsi, il fut difficile de réaliser une oeuvre qui réponde aux désirs de tous et qui soit à la hauteur de ce qu'ils imaginaient. Pour faire du film une réussite, une bonne communication était un aspect fondamental et, grâce aux séances de discussion mensuelles à propos du montage, je pense avoir su comprendre leur pensée. En d'autres termes, ce film est le fruit de nos échanges. Aujourd'hui, je suis à la dernière phase de montage et nous prévoyons une avant-première le 24 janvier 2016. Je suis persuadé que le film terminé sera une projection du rêve des conteurs à l'écran.

En ces temps de célébration du 30^{ème} anniversaire du Programme JET, je voudrais dire à ses participants et à tous ses acteurs que, de cette aventure qui permet aussi de réaliser des rêves, je retiens qu'il existe une solution pour continuer à développer avec réussite ce Programme : avoir des rêves.

Profil

Originaire de Normandie en France, il a étudié le japonais à l'Université Paris Diderot – Paris 7. En 2008, il effectue un séjour d'études d'un an à l'Université du Kansai. Il obtient son master à l'Université de Paris 7 en 2010, puis travaille à son propre compte en tant que traducteur pendant un an. En juillet 2011, il devient coordinateur des relations internationales de la Ville de Misasa (département de Shimane), dont il contribue à la promotion en réalisant des vidéos et des films. Ses centres d'intérêt sont le cinéma, la photographie, le jogging et le soft volley

フランス語